



DU CÔTÉ DE LA GARE

Journal de quartier - N° 3 - Gratuit - Juin 2000

« Ce soir au bar de la gare, Igor hagard est noir, il n'arrête guère de boire... »
« Ta Katie t'a quitté », Boby Lapointe, 1964



Les gamins de la gare

Notre dossier page 3

Les yeux de la place de la Gare

Une gare peut en cacher une autre... p. 2

Fruits et légumes maison

Portrait du petit matin p. 6

F. POLLARD

Edito

Coucou ! Voici déjà la canicule, les vacances approchent à grands pas. En attendant la fin des classes, votre journal consacre son dossier aux enfants : comment bien vivre au quartier-gare quand on a moins de 12 ans ? Priorité aux petits dans ce numéro, avec un tour d'horizon des différentes structures du quartier réservées à nos chères têtes blondes (ou brunes), des modes de garde pour les tous petits aux activités artistiques pour les plus grands...

Par ailleurs, vous retrouverez également des infos exclusives, des portraits, des suggestions pour explorer votre voisinage...

Très bon été à tous !

La rédaction

Une gare peut en cacher une autre...

On y va tous les jours pour prendre le train, ou juste le dimanche pour le journal et les cigarettes. Mais en connaît-on toutes les facettes ? Quelques gros plans sur les dessous, les arrières, les coulisses, les vis-à-vis et le temps jadis de la gare de Strasbourg.

Les yeux de la Place de la Gare

Non, il n'y a pas que des hôtels Place de la Gare ! Des gens y vivent en permanence et certains d'entre eux depuis plusieurs décennies. C'est le cas de France Victoire Clerget qui domine la Place depuis son appartement situé au-dessus d'un des hôtels. France Victoire -qui doit son prénom à la ferveur patriotique de ses parents- est née en janvier 1918 mais n'a emménagé Place de la Gare qu'en 1970.



E. WENDLING

En 30 ans, elle a vu s'opérer bien des changements dans son quartier. Si elle s'est faite au nouvel aménagement de la Place, au point même de le trouver fort à son goût, elle regrette la disparition des petits commerces traditionnels. Elle aimait aller acheter sa viande à la boucherie Kling du Faubourg National, s'arrêter chez le marchand de bouchons Petite rue de la Course, faire un crochet à la mercerie de la rue du Maire Kuss et saluer mademoiselle Alice qui tenait la petite épicerie à deux pas de chez elle. Elle se souvient aussi avec nostalgie du passage des chevaux des haras tous les

dimanches matins sous ses fenêtres et des fêtes somptueuses organisées au restaurant de l'hôtel Bristol, notamment celles du Jour de l'An.

« La Place de la Gare, c'est mieux que la télé, il y a toujours quelque chose à voir »

Cependant, elle trouve que le quartier a su conserver son âme et qu'il a l'avantage d'être toujours très animé. C'est bien simple « il y a tout le temps du mouvement » et France Clerget est bien placée pour le savoir, elle qui s'installe, dès les beaux jours, sur son balcon fleuri pour observer le ballet incessant des voitures, piétons, touristes et habitués de la Place. Habitués auxquels elle a d'ailleurs donné des surnoms : « Tiens, voilà Onassis qui a encore changé de voiture », « La Gitane n'a pas l'air comode aujourd'hui », « Voilà un moment que je n'ai pas vu le tatoué ». Vivre Place de la Gare, « c'est mieux que la télé car il y a toujours quelque chose à regarder » : que ce soit au loin l'arrivée ou le départ des trains déversant leur flot de passagers, au centre l'écoulement des voitures, sur les côtés les jeunes à roller-skate et tout près, sur la placette, les rondes des policiers, les clochards et les marginaux avec leurs chiens ou les touristes italiens piaillant autour des cabines téléphoniques... En fait, la Place de la Gare, c'est comme une scène de théâtre où l'on peut inventer une histoire pour chacune des personnes qui la traverse. Et si ce lieu est si magique, si différent des autres, c'est aussi parce qu'il y a des yeux pour le voir vivre, les yeux de France Victoire.

Emmanuelle WENDLING

minutieusement préparé l'expédition : croquis et photos à l'appui, les explications d'Anne-Lise Gérard, professeur à l'École d'Architecture de Strasbourg, et de Véronique Vermaelen, étudiante en DEA de sociologie, ont disséqué les origines, le développement et l'avenir du quartier Gare. Yvonne et Charles Eckert, bien connus des lecteurs de « Du Côté de la Gare » nous ont raconté la vie d'autrefois. Un témoignage riche et dense, véritable morceau de patrimoine culturel qui méritera d'être exploité et transmis aux générations futures.

L'exposé prospectif de deux étudiants du DESS "Aménagement" a ouvert des perspectives sur l'avenir possible d'un quartier qui subira -ou bénéficiera- de restructurations profondes ces prochaines années, en particulier dans le quartier des Remparts, situé juste derrière les voies SNCF et abandonné depuis peu par l'armée.

Visite commentée et néanmoins sportive le lendemain matin. Manœuvres d'approche de curiosités que l'on n'avait pour l'instant peut-être jamais osé aborder, comme la Katholische Bahnhof, par exemple, cet ensemble de logements sociaux situé près de la porte de Schirmeck et construit au début du siècle : son nom lui viendrait des employés de la SNCF, à qui il était destiné, et du socialisme catholique qui fleurissait à l'époque...

Le groupe d'ethnologues amateurs a ensuite pu se livrer à une découverte insolite et inédite du quartier des Remparts : bastion, poudrière, bâtiments militaires désormais fantômes. On a pu apprendre, enfin, ce qu'était cette "caponnière" qui a donné son nom au sentier qui longe les jardins familiaux : il s'agissait de l'espèce de bunker qui permettait, à l'abri de la place-forte, de surveiller les extérieurs. L'ensemble du "Quartier des remparts" constituerait un espace idéal pour la vie associative : est-il permis d'y rêver ?

Sylvie AFFHOLDER

Le quartier de la gare : des perspectives inédites

Hier encore marécage, le quartier Gare accueillera demain le TGV. Il a offert, à l'occasion des « 16 heures du quartier », organisées par l'Association des Habitants du Quartier Gare les 12 et 13 mai 2000, des visages inédits.

Conférences, témoignages, visite commentée du quartier auront permis de découvrir les multiples aspects d'un quartier en pleine mutation...

Armés de poussettes-cannes, appareils photos ou caméras vidéo, sac au dos, une cinquantaine d'explorateurs du quartier de la Gare ont pu en découvrir, dans la matinée du 13 mai, quelques facettes cachées. La conférence de la veille avait



P. REIBEL
Porte de la Guerre, pour une visite des remparts...

Les gamins de la gare

Des boulevards encombrés, pas beaucoup d'espaces verts : entre béton et feux rouges, reste-t-il une petite place pour jouer, se promener, faire des châteaux de sable ? « Du côté de la gare » est allé à la recherche des lieux d'enfants dans un quartier qui compte encore pas mal de familles nombreuses. Ce dossier veut mettre tout particulièrement l'accent sur les structures et les initiatives originales et dynamiques qui foisonnent entre la Porte de Schirmeck et le Faubourg de Saverne.

Pour des squares sans danger

« Ce n'est pas vraiment un quartier idéal pour aller se promener avec des enfants. La crèche est située tout près du square de la Porte blanche et de celui de Sainte Aurélie : ce serait très pratique de pouvoir s'y rendre régulièrement avec les enfants. Malheureusement, aucun espace protégé n'y a été prévu, le terrain de jeux n'est pas enclos. Avec la circulation sur les boulevards, il est beaucoup trop risqué d'y emmener jouer un groupe d'enfants !



St Jean : le seul square où les enfants sont rois...

De plus, il faut reconnaître que ce n'est pas toujours très propre puisque les chiens peuvent venir y faire leurs besoins. Nous préférons donc le Parc Saint Jean qui, s'il n'est pas vraiment protégé, présente du moins l'avantage de ne pas être en contact immédiat avec la circulation. Pour s'y rendre, il faut passer par le boulevard de Metz : les trottoirs sont trop étroits dans les rues adjacentes

Théâtre-lumière

Le théâtre-lumière est un atelier pas comme les autres. On met sa peur de côté et on se dit que le ridicule n'a jamais tué personne. Parce que si on paie et on vient, on participe. Et même les plus timides vainquent leurs peurs et y arrivent. C'est vous dire l'envie de participation ! Chantal Richard, comédienne de métier, a quatre groupes : deux groupes d'enfants, un groupe d'adolescents et un autre d'adultes, qui feront chacun un spectacle à la fin de l'année. Les pièces sont soit des pièces d'auteurs, soit des textes inventés par les comédiens en herbe. Apprentissage d'un peu de mots "techniques" (côté cour, côté jardin, un plateau, les coulisses, etc.) et exercices de diction ainsi qu'improvisations. Vous pensez sûrement que les spectacles seront "superficiels". Et bien non, pas du tout : costumes, éclairages, plateau aménagé, tout ça pour des spectacles magnifiques qui permettent à des gens d'être comédiens en herbe et ça leur plaît plutôt bien ! **Claire ALEMBIK, 12 ans**

Théâtre-lumière - Foyer Sainte Aurélie (dans la cour, derrière l'église) Tél. 03 88 39 13 39

pour laisser passer une poussette de 4 places ! Mais lorsque les travaux du tram seront finis, il sera peut-être plus facile de se déplacer... C'est sans doute le square de la Petite France qui est le plus agréable : il est bien protégé et entretenu, les chiens n'y ont pas accès... Il se situe malheureusement un peu loin pour les promenades courtes, tout comme le parc des Glacis, derrière la gare...

Tous les mardis après-midi, nous emmenons les plus grands à la bibliothèque de la rue Kuhn pour y choisir des livres pour la semaine. C'est devenu un rite de la crèche. Nous regrettons par contre de ne plus pouvoir accéder à la ludothèque de la Maison de l'enfance, qui est notre voisine proche : elle n'est ouverte qu'aux enfants accompagnés de leurs parents. C'est vraiment dommage parce qu'il nous semble important de développer des relations entre les structures de petite enfance du quartier. De même, nous souhaitons mettre en place des collaborations avec d'autres crèches parentales mais aussi avec la crèche de la Maison de l'enfance pour inviter des spectacles, organiser des sorties...

Une dernière remarque : le marché du Faubourg National est vraiment sympa, parce qu'il apporte une touche de couleur au quartier. La rue est bloquée à ces moments-là et les enfants y passent toujours avec beaucoup de plaisir sur le chemin d'une promenade... »

d'après Fabienne PNEVSKI
éducatrice de jeunes enfants

Crèche parentale « Le petit prince »
2, rue de Mutzig - Tél. 03 88 75 63 03

Les enfants « Kafteur »

Dans le quartier, les enfants ont la chance de pouvoir aller au théâtre à la fois en tant que spectateurs et en tant qu'acteurs. En effet, le Kafteur, situé rue Thiergarten, propose en plus de sa programmation de café-théâtre, des pièces destinées aux enfants et aux adolescents. Des plus petits (certains spectacles sont destinés aux tout-petits à partir de 1 an) aux plus âgés (les Klas-siques du Kaf), tous sont concernés par la programmation de ce lieu. Mais le Kafteur ne fait pas que montrer des spectacles, il initie également les enfants à la pratique théâtrale.

Zoé, 14 ans, y suit des cours depuis 2 ans et adore cela. « On fait des exercices pour travailler la voix, pour apprendre à exprimer des sentiments et on fait aussi de l'improvisation à partir d'une situation imposée ». Chaque année, les élèves acteurs montent une pièce. L'an dernier, c'était la "Famille Adams" pour les ados et le "Malade imaginaire" pour les plus jeunes. « Cette année, nous avons travaillé sur le thème des monstres du quotidien. Nous sommes d'ailleurs allés présenter notre pièce lors d'un concours à Illkirch et nous avons remporté le premier prix ! »



Zoé dit prendre beaucoup de plaisir à monter un spectacle car cela se fait toujours dans la bonne humeur et elle apprécie l'ambiance « très sympa et surtout pas prise de tête » qui règne dans la troupe. **E. W.**

Le Kafteur, 3 rue Thiergarten
Tél. 03 88 22 22 03

Invitation à la découverte

Si vous entrez dans la bibliothèque par la rue de Kageneck, vous découvrirez dans la section jeunesse un fonds abondant de documents en tout genre.

On y trouve albums d'images, livres documentaires, BD, revues, CD, K7 audio, CD-Roms, et sur la mezzanine quantité de romans, de contes, de recueils de poésie et de théâtre. Environ 28 000 ouvrages dont des livres en langues étrangères (anglais, allemand, espagnol, italien, turc, arabe...). L'inscription est gratuite jusqu'à 14 ans et la carte de lecteur permet d'emprunter cinq livres, un document sonore, deux revues, un CD-Rom. Il n'y a pas d'âge



F. POLLARD

minimum pour emprunter un livre, il n'est pas nécessaire de savoir lire ou marcher pour fréquenter la bibliothèque des jeunes !

Depuis deux ans, les bibliothèques municipales disposent d'un service d'animation jeunesse : des animateurs accueillent des groupes tout au long de l'année scolaire. Ainsi, de la simple visite au spectacle, les enfants sont nombreux à fréquenter la bibliothèque. L'heure du conte les attend le mercredi matin à 10h30 ainsi qu'à 15h00.

Sylvie TERRIER

Service animation jeunesse
des bibliothèques municipales

Bibliothèque Municipale, 3 rue Kuhn

Renseignements au 03 88 52 85 81

Juste à côté de chez vous

Au Musée d'Art Moderne et Contemporain, plein de choses à faire pour les enfants et les familles...

Une envie de tout simplement muser au musée ?

Entre midi et deux ? Pas de problème, le musée est ouvert à partir de onze heures tous les jours (jeudi à partir de 12h00) sauf le lundi jour de fermeture hebdomadaire. Le soir ? Notre veillée c'est le jeudi jusqu'à 22h00.

Après l'école ? Pas besoin de vous presser, les portes ferment tous les autres jours à 19h00.

Venez en famille, c'est moins cher !
Il suffit d'un enfant pour que deux adultes ne paient qu'une entrée !

Billets d'entrée : 30 F pour deux adultes (au lieu de 60 F) accompagnés d'un nombre illimité d'enfants de moins de 18 ans. Pour vous faciliter la visite : des poussettes pour les petits sont à votre disposition. De toutes façons, le premier dimanche du mois, c'est gratuit pour tout le monde !

Jusqu'au 2 juillet : visite famille

Enfants à partir de 6 ans, accompagnés de leurs parents ou amis adultes. Découvrez ensemble les thèmes majeurs de l'exposition. Visite active, carnet de croquis en main, les mercredis à 15h30, les dimanches à 15h30.

Tarif : prix d'entrée du musée (30 F pour toute la famille).

Du 4 juillet au 27 août : « Expo, point de départ »

Posez des questions, recueillez des informations et des documents sur l'exposition, prenez des fiches jeux : « A 4 mains et 2 têtes » pour rêver ensemble les yeux ouverts tous les jours à partir de 14h00.

7-13 ans : Cycle d'ateliers toutes les semaines du mardi au samedi de 14h30 à 17h00. Tarif du cycle : 100 F

MAMCS, 1 place Hans Jean Arp

Informations, réservations, tarifs
au 03 88 23 31 15

mardi au vendredi : 9h00-12h00 et 14h00-18h00



Dessins F. POLLARD



Le Furet

Une petite association qui porte de grandes ambitions...

Ce après quoi court "Le Furet" : c'est la nécessité de préserver, de promouvoir à la fois les liens familiaux mais aussi les liens sociaux ; c'est favoriser des conditions d'accueil sécurisantes et chaleureuses pour tous les enfants ; c'est lutter contre les risques de rejets, d'exclusion, de discrimination. Et pour cela, étant donnée la modeste taille de notre association, nous créons des partenariats, des alliances, des échanges. Un des outils de cette aventure sans doute le plus visible, c'est la revue qui a donné son nom à notre association. Si le cœur vous en dit, vous pouvez nous faire un signe dans votre quartier.

19 rue Thiergarten - Tél. 03 88 21 96 62

Fax : 03 88 22 68 37 - E-mail : lefuret@cybercable.fr



MUTUELLES DU MANS ASSURANCES

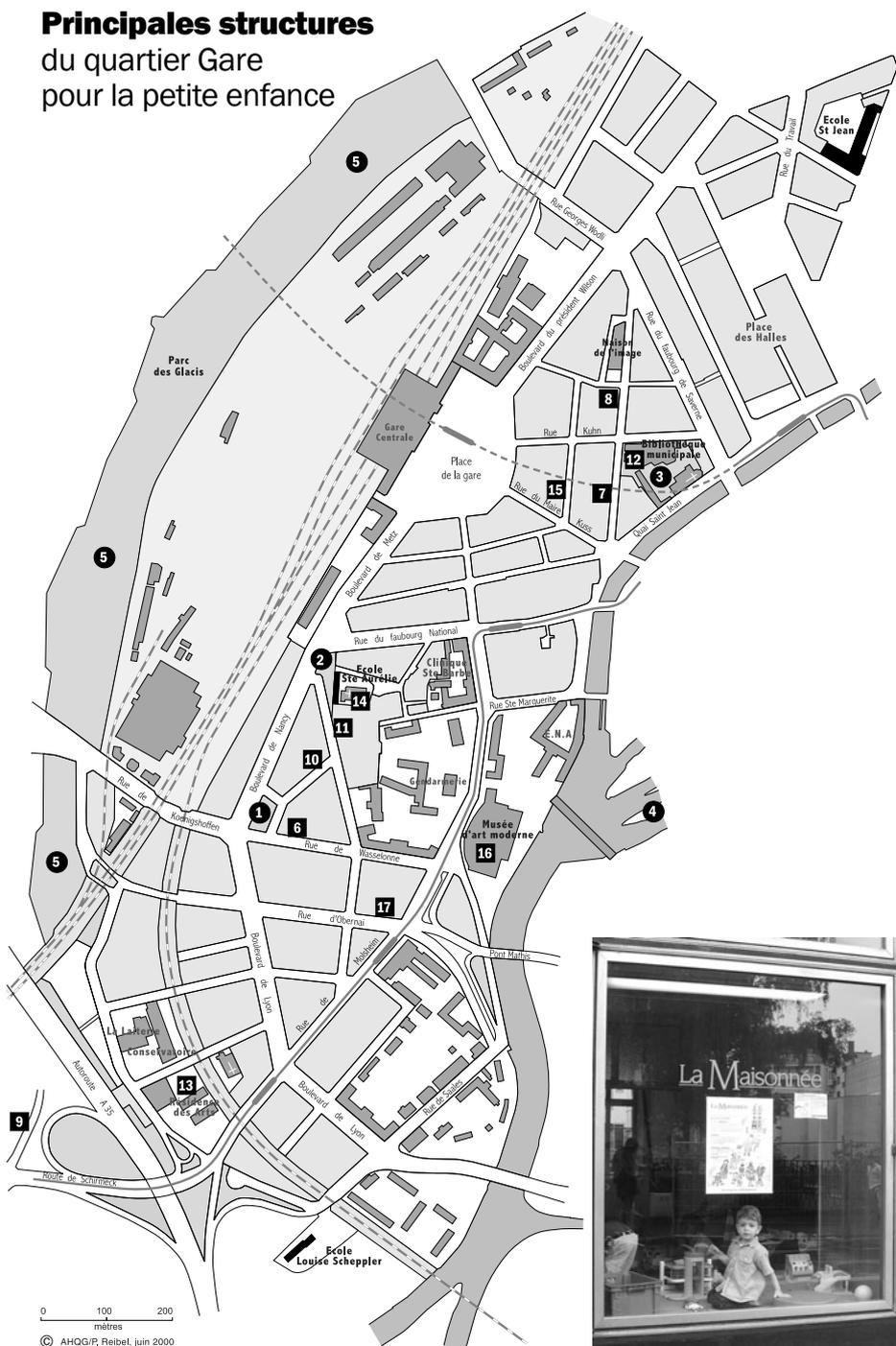


1 rue du faubourg de Saverne
67000 STRASBOURG
Tél 03 88 15 13 93

C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !



Principales structures du quartier Gare pour la petite enfance



Ecole Sainte-Aurélié
Maternelle : 5a rue de Rosheim - 03 88 32 83 59
Elémentaire : 4 place Ste Aurélié - 03 88 32 30 17

Ecole Saint-Jean
13 rue des Bonnes Gens
Maternelle : 03 88 32 04 76
Elémentaire : 03 88 32 79 76

Ecole maternelle Louise Scheppeler
3 rue de Fouday - 03 88 32 37 93

Lieux de jeux et de promenades

1. Square Porte Blanche
2. Square Sainte Aurélié
3. Square Saint Jean
4. Square Jean Arp (Petite France)
5. Parc des Glacis
6. **La Maison de l'Enfance**
24 rue de Wasselonne
ludothèque parents-enfants : 03 88 22 02 42
Crèche : 03 88 23 05 30
Halte-garderie : 03 88 22 07 00
7. **La Maisonnée**
lieu d'accueil et de jeux parents-enfants
13 rue Kageneck - 03 88 22 30 54
8. **Halte-garderie Kageneck**
29 rue Kageneck - 03 88 32 79 39
9. **Jardin d'enfants municipal**
8 rue de l'Abbé Lemire (début Montagne-Verte)
03 88 30 12 57
10. **Crèche parentale Le Petit Prince**
4 rue de Mützig - 03 88 75 63 03
11. **Crèche parentale Les Pitchoun's**
5 rue de Rosheim - 03 88 75 08 64
12. **Section enfants de la Bibliothèque municipale**
3 rue Kuhn - 03 88 52 85 85
13. **Association Porte Ouverte**
Loisirs, aide aux devoirs, coordination
parents-école
13a rue du Hohwald - 03 88 22 10 20
14. **Théâtre-lumière**
Foyer Ste Aurélié - 03 88 39 13 39
15. **Club de théâtre Le Kafteur**
3 rue Thiergarten - 03 88 22 22 03
16. **Musée d'Art Moderne et Contemporain**
1, place Hans Jean Arp - 03 88 23 31 31
17. **Le chérubin**
Garde d'enfants à domicile
4 rue d'Obernal - 03 88 23 22 54



F. POLLARD

Il était une fois un square

Il était une fois en plein quartier gare un petit square bordé de marronniers. A une époque où dans la Petite France, baraques et terrains vagues tenaient lieu d'espaces de jeux, où le square Saint Jean n'était pas sorti de terre, la place de l'ancienne synagogue –incendiée par les nazis en 1941-était le seul terrain de jeux des enfants du quartier. On joue aux billes, à la marelle, au ballon. Il y a de

l'ombre, des bancs pour les mamans. Les copains s'y retrouvent en sortant de l'école Saint Jean : le "chemin de l'écolier" passe par le square, lieu de vie, lieu de rencontres. Vers la fin de l'année scolaire 1971, Denis rentre en larmes et m'annonce « qu'on est en train de démolir notre square ». Indigné par la disparition brutale des marronniers, il s'était plaint à l'agent de police qui assistait à "l'exécution". « Pleure pas, petit ! On t'en replantera d'autres pour un square plus grand et plus beau ».

Nous savons tous comment ces promesses ont été tenues et ce que peuvent peser les larmes des enfants au regard des opérations immobilières prévues dans le quartier. L'association des habitants n'existait pas encore. Je me plais à imaginer une manifestation monstre avec enfants à bicyclette ou trottinette et lâcher de ballons sur les chantiers.

Hélas ! ce n'est qu'un rêve...
Yvonne ECKERT

Portrait du petit matin

Fruits et légumes maison

Plusieurs variétés de pommes, du jus de pomme naturel, des carottes, des navets, des poireaux... mais rien que des fruits et des légumes de saison : Jean-Philippe Goos, producteur et vendeur de produits maraîchers, est fidèle au rendez-vous du marché du Faubourg National, tous les mercredis et vendredis matins.

Pour s'y rendre, il quitte son lit de Blaesheim à 5h15 et arrive sur place aux alentours de 6h00. « C'est très agréable, le matin : on rencontre les porteurs de journaux, les balayeurs... Tout le monde se salue... ». D'ailleurs, il vaut mieux arriver tôt pour pouvoir s'installer tranquillement : « Les premiers clients du marché arrivent déjà à 7 heures moins le quart ! ».

« Le marché, c'est un lieu de rencontre, il y a toute une ambiance... »

Depuis longtemps, les Goos ont une place fixe et n'ont plus besoin de se soumettre au rite matinal du tirage au sort

c'est récolté et quand on n'est pas satisfait, on peut venir réclamer personnellement chez le producteur. C'est aussi un lieu de rencontres, il y a toute une ambiance... ». Les habitants du quartier constituent une bonne base de clientèle mais d'autres habitués viennent de la Montagne-Verte, de Koenigshoffen ou du centre-ville. En 15 ans, Jean-Philippe a connu le marché Sainte-Marguerite (qu'il regrette un peu : « C'était un vrai marché ») et celui du quai Turckheim. Le marché du Faubourg National prend doucement de l'ampleur et il est plutôt optimiste sur son développement et sa fréquentation dans la perspective de l'ouverture de la nouvelle ligne de tram. « Il faut surtout bien se diversifier, proposer un peu de tout pour attirer le plus de gens possibles ».

Il est midi et demi. Les derniers acheteurs se dépêchent de remplir leurs cabas avant de rentrer déjeuner et Jean-Philippe commence à remballer son étalage. Pas question d'envisager de faire la sieste pour compenser le lever précoce : « Il y a toujours du travail l'après-midi : planter, biner, récolter, cela prend du temps ». Et les Goos sont présents aussi au marché de Neudorf le mardi et le samedi et à celui de la Krutenau le mer-

Si la famille Goos s'est spécialisée dans la fabrication d'un délicieux jus de pomme, Jean-Philippe a un faible pour la culture des tomates qu'il "élève" en plein air sur des tuteurs. Ces tomates, qui ont le goût de la tomate, arrivent au marché à la fin du mois de juin.

Chaque mois de l'année a ses délices. Framboises, cerises, groseilles et fraises sont à point en juin et juillet, suivies de près par les pêches. En août, place aux mirabelles et aux quetsches, avant que ne se pointent les poires de septembre. Octobre et novembre consacrent les pommes, qui se conserveront en chambre froide jusqu'au printemps prochain (mais savez-vous qu'il y a aussi des pommes que l'on appelle "des moissons" parce qu'elles mûrissent en juillet ?).

Pendant la saison froide, les céleris et les carottes, conservés en terre dans des silos, garnissent l'étal à côté des poireaux et des choux verts qui sont eux gardés en terre à l'extérieur. Pissenlit, rhubarbe, radis, premières salades : ouf, on est sorti de l'hiver, c'est en mars-avril. En mai apparaissent les choux-fleurs et les betteraves rouges qui viennent mettre un peu de couleur sur le stand de ce marchand des quatre saisons !

M. N.



M. NISS

dans le képi du placeur. « Mais il y a pratiquement toujours de la place pour tous les candidats ». Maraîchers de père en fils, les Goos travaillent en famille. Le vendredi, la mère de Jean-Philippe s'affaire avec lui à la vente et aux conseils aux clients : « Le marché, c'est le contact direct. On veut savoir comment

credi. L'hiver est malgré tout plus calme et Jean-Philippe en a profité cette année pour partir aux sports d'hiver : au retour, son bras dans le plâtre (une mauvaise chute à la patinoire) a permis d'alimenter encore davantage les préoccupations et les conversations de ses clients fidèles.

Myriam Niss



A deux pas de la gare et des stations de tram

dans un cadre rénové

L'EXPRESSO

**Restaurant-Snack
Salon de thé**

Petits déjeuners (traditionnels et buffet)
Plats du jour - Formules de midi
Menus groupe

Vente à emporter

Pâtisseries - Viennoiseries - Sandwichs

17 rue du Maire Kuss 67000 STRASBOURG
Tél. 03 88 32 02 19 Fax 03 88 23 11 55

Poussez la porte pour voir...

Un centre de doc sur la famille

L'Union départementale des Associations familiales du Bas-Rhin (UDAF) regroupe l'ensemble des associations familiales (soit une cinquantaine) et a pour rôle de représenter et de défendre les familles. Pour ce faire, elle a des représentants dans différents organismes (CA de la CAF, de la CPAM, des hôpitaux, du CCAS) et a un rôle de proposition auprès des pouvoirs publics. Avec ses 50 salariés, elle offre deux services sociaux aux familles : le service de tutelle aux prestations sociales et le service de tutelle aux majeurs protégés qui sont des services d'accompagnement social et budgétaire. Elle propose également à tous l'accès à un centre de documentation sur la famille et la parentalité. Chacun peut venir par exemple consulter des revues spécialisées sur les relations parents-enfants, sur la consommation, sur vos droits, et obtenir différents renseignements.

Centre de documentation Udaf

19 rue du Faubourg National
ouvert de 9-12h et 14-17h - Tél. 03 88 52 89 89

Dépôt-vente de vêtements
et accessoires pour femmes
et enfants

CELESTE

14, petite rue de la course
67 000 STRASBOURG
03 88 23 51 70



ouvert du lundi au vendredi de 14H à 19H
et le samedi de 10H à 13H et de 14H à 18H

Le magasin extraordinaire

Façade plutôt ancienne, peinture discrète, vous risquez de passer sans le voir, sans même vous en apercevoir, mais si vous ralentissez et laissez flâner votre regard sur la vitrine, l'émerveillement commence ; un magasin extraordinaire (air connu) même si le patron n'y parle pas anglais (en fait je n'en sais rien, je ne lui ai pas demandé). En vitrine sur la



F. POLLARD

gauche on y trouve bien des produits familiers : pots de différentes variétés de miel (clair tilleul, sombre forêts, noir sapin, etc.), bougies en cire d'abeille. Pas étonnant puisqu'il s'agit d'un "Etablissement d'apiculture". Plus surprenant on peut aussi découvrir exposé sans fard : savons de toilette, shampoing à base de propolis, crèmes régénérantes, toute la ruche au service de votre confort, de votre beauté, et de votre vitalité avec la fameuse gelée royale. Magasin d'alimentation + Pharmacie + Parfumerie, voilà pour la gauche.

Et qu'y a il à droite ? Exposé dans la partie droite de la vitrine de l'établissement d'apiculture ? Tout se compli-

que, le mystère s'épaissit. On reconnaît bien sûr quelques exemplaires d'inusables "opinel", ici sans doute des clous, ailleurs quelques verres à miel. Mais à quoi peuvent bien servir tant d'autres objets hétéroclites ? Quels sont-ils ? Et derrière ? A l'arrière de la vitrine dans le magasin ? Ces instruments en verre ou en fer-blanc ? La réponse à de telles questions, vous vous en douterez, ne saurait venir qu'au terme d'une longue initiation dopée au venin d'abeille. Bon courage...

En attendant apprenez toujours qu'on trouve là (autre air connu) : un chasse-abeille, des cueille-essaims, du charme-abeille, des rapte-essaims, un nourrisseur rectangulaire, des enfumoirs pipe, une chaudière à cire, des gaufriers à main, un extracteur à cadre, des maturateurs inox avec passoire et robinet et du fil de fer étamé, et des cupules en plastiques, sans oublier la herse à désoperculer, l'abreuvoir avec seau et le peigne pour trappe à pollen, du voile en tulle blanc, les chapeaux pliants, les masques avec vison perlon noir, la vareuse hermétique, mais aussi la brosse à abeilles et le couteau lève-cadres, des crémaillères et des crampons, des anneaux à vis et des fermetures à coulisses. On pourra encore repérer des grilles à reine et des bigoudis (hé oui !) Pour leur faire une beauté d'une pointe de couleur qui change chaque année.

Alors ? Aimez les belles, tant les ouvrières que les reines, élevez les, devenez apiculteur !

Bernard ANCLIN
Apiculteur amateur

Roger FEND - Ets d'apiculture
28 Faubourg National - Tél. 03 88 32 13 66

A méditer...

Si, au début, certains regards ne pouvaient s'empêcher d'être intrigués par les costumes colorés des trois hommes, les moines bouddhistes tibétains de la rue Thiergarten, souvent accompagnés de leur petit chien Lenski, font désormais partie du paysage du quartier. « En général, les monastères sont plutôt isolés dans les campagnes. Il nous a semblé important d'avoir aussi une présence monastique en ville plus adaptée au monde occidental », explique Lama Tsultrim. Après avoir été Lama itinérant (il venait à Strasbourg tous les mois), il a choisi de s'y établir, avec l'autorisation de Bokar Rinpotché, son autorité spirituelle tibétaine, qui fixe chaque année les thématiques de réflexion et de pratiques. Installé en appartement, dont une très grande pièce a été aménagée en temple, ce "Cheuling Darma" (Jardin du Bouddhisme) est ouvert aux laïcs et propose quatre séances quotidiennes de méditation. Un havre de calme et de sérénité, à deux pas de la gare et des embouteillages des boulevards avoisinants, qui dispose d'une belle bibliothèque et offre également des enseignements sur la philosophie bouddhiste.

M. N.

Communauté monastique bouddhiste Djangtchoub Samten Gomdra
15 rue Thiergarten - Tél. 03 88 32 61 29

Un peu de tout

Bienvenue au tram...

Le 1er septembre prochain, c'est deux fois plus souvent que le tram traversera notre quartier, puisqu'il le fera par le dessous (ligne A) et par le dessus (ligne B). Premier bilan après les travaux...

Parmi les satisfactions, la station « Laiterie », revendiquée par les habitants comme une nécessité vitale pour desservir un secteur du quartier important en population et en équipements culturels. Elle est bel et bien là ! La desserte du tram et la piétonisation du Faubourg National, demandée par les habitants et un certain nombre de commerçants, ne fait aujourd'hui l'objet d'aucune contestation et elle donne un assez bel aspect d'ensemble au faubourg. Un prolongement vers la gare se fera par la petite rue de la Course, après un aménagement de type "zone 30" dans les mois qui viennent. On y trouvera ainsi des trottoirs élargis, une piste cyclable, des emplacements de desserte pour les habitants et commerçants...

Dans la catégorie des échecs, même si cela ne faisait pas partie du projet (sic), on regrettera l'installation d'un peep-show ouvert 24/7 juste devant la station tram. Avec des mannequins à la tenue provocante en vitrine et des incitations à peine déguisées à contempler un "spectacle", c'est une image dégradante de la femme qui est offerte en pâture et aux regards. C'est également une certaine réputation du quartier gare qui est entretenue. Par ailleurs, l'accessibilité aux 350 garages, juste en face, n'est possible qu'en empruntant la voie piétonne, avec, de plus, un angle de braquage très court, ce qui représente un danger pour tous les piétons et futurs usagers du tramway. Le revêtement en bitume de la zone piétonne, à cet égard, laisse perplexe : on peut y percevoir comme un encouragement à laisser circuler et stationner les véhicules...

Ne boudons cependant pas notre plaisir : le « tram ligne B » est le bienvenu dans le quartier. En dépit de quelques inconvénients, le tramway sera un élément de revalorisation tant pour les commerçants que pour les habitants du quartier.

Vous avez dit Auto'trement ?

Vous qui avez de plus en plus de mal à vous garer dans le quartier, ou alors qui laissez dormir votre voiture au garage pour ne l'aérer que de temps à autre, pour une course ou à l'occasion d'un dimanche ensoleillé (si, si, ça arrive aussi !), oui vous, allez peut-être connaître les joies de l'auto-partage.

Quesako ? Ben, la voiture partagée, pardi ! Attention, ce n'est pas du co-voiturage, mais bel et bien un service de voitures à la carte, géré par une association d'habitants issus de différents quartiers de Strasbourg, pour réduire le nombre de voitures et en optimiser l'utilisation en les partageant entre ses adhérents. En somme : pouvoir bénéficier des avantages de l'automobile sans en subir les inconvénients, et permettre un usage économique, écologique et citoyen de la voiture. C'est un concept qui a déjà largement fait ses preuves chez nos amis suisses et allemands.

Auto'trement, qui, vous l'avez deviné, propose un usage de la voiture autrement, instaure ce système à Strasbourg et est prêt à implanter une antenne dans le quartier Gare si un nombre suffisant d'« innovateurs » souhaitent partager l'expérience. Alors, celles et ceux qui sont tentés par une utilisation différente de la voiture peuvent rejoindre « Auto'trement » et être les précurseurs de la mobilité de demain !

Pierre REIBEL

Auto'trement - Maison des Associations

1 place des Orphelins 67000 Strasbourg
Tél. 03 88 32 21 81 - E-mail : autotrement@infonie.fr



Conciliabule... en attendant le tram !

Le monde des @ selon Monsieur Kartiégar

Monsieur Kartiégar a beaucoup entendu parler de cette "nouvelle économie" dont nous abreuvons les *media* en ce moment. Un monde où tout commence par "e" : e-commerce, e-business... Ah, que n'inventeraient-ils pas à la Faculté ! Mais quel rapport avec son quartier fait d'hommes de chair et d'âme, et non de bits ou de pixels ? Et bien, en même temps, ces nouvelles technologies peuvent être un atout pour une vie de quartier, un moyen très simple pour améliorer la diffusion et le partage d'informations locales, un point de rencontre de nos aspirations locales sur la toile mondiale, le "petit rien" se réalisant dans le "grand tout", quoi ! C'est en fait un des buts originels d'un internet plus humain, associatif, partageux, un monde des "@", pour rappeler un vieux titre de S.F. (genre que lisait beaucoup le jeune Monsieur Kartiégar), à l'encontre du monde des e-diots !

Cependant, monsieur Kartiégar ne veut pas s'y e-garer, dans cette toile de quartier, et il souhaite de tout coeur que la finalité de tout ceci soit bien de se retrouver autour d'une bonne bière ici-bas sur Terre. C'est tout cela qui inspirera le nouveau site web du quartier G@re, à venir en septembre 2000. Il ne faudra pas décevoir Monsieur Kartiégar !

Olivier MITSCHI

NDLR : ici on peut donner l'adresse du site :
<http://ahqg.free.fr>

Du Côté de la Gare

17 rue Thiergarten
67000 STRASBOURG
<http://ahqg.free.fr>

Directeur

de publication
Pierre-Philippe BAYART

Comité de rédaction

Pierre-Philippe BAYART,
Olivier MITSCHI,
Myriam NISS,
François POLLARD,
Pierre REIBEL

Coordination

Myriam NISS

Maquette

et mise en page
Pierre REIBEL

Publicité

Albert GELB

Nouvelle Imprimerie

WEBER
7 rue du Marais Kageneck
67000 STRASBOURG
Tél. 03 88 32 00 07